



L'Espoir du Monde

Bulletin des socialistes chrétiens - Fondé en 1908

«Socialiste parce que chrétien»

www.frsc.ch

dans ce numéro:

• **Compte-rendu de la journée du 6 février** (p. 1-4)

• **Dossier sur la laïcité, à propos de la position de la Jeunesse socialiste suisse** (p. 8-11)

sommaire complet en p. 12

Retours:

Georges Nydegger
Falquets 15
1223 Cologny

P.P.
1450 Ste-Croix

Les socialistes chrétiens romands réunis à Yverdon, samedi 6 février 2010

Face aux peurs: lucidité, courage, espérance

Réunis à Yverdon le 6 février dernier, les socialistes chrétiens ont consacré leur journée d'étude au thème de la peur, celle de l'individu face aux situations difficiles ou celle de la société face aux défis qu'elle doit affronter,

M. Georges Nydegger, théologien et membre du comité romand, a introduit la journée par une méditation évoquant Adam, qui a peur de la punition divine, David, qui vainc la peur grâce à la foi, et les bergers de la nuit de Noël auxquels la Bonne Nouvelle enlève toute crainte. Pour le croyant, le message de justice et de vérité constitue donc un viatique contre toute peur.

Journaliste à la Tribune de Genève, **M. Thierry Mertenat**, est un spécialiste du fait divers. Il a notamment suivi le travail des policiers chargés des levées de corps (défunts oubliés, suicidés), ce qui lui permet d'évoquer la peur face aux situations sordides, mais aussi celle du journaliste confronté à la peur de se tromper sur une information. Il cite alors le Don Juan de Molière qui se veut courageux, mais ne peut se séparer de son valet Sganarelle pour affronter le danger: la peur ne s'affronte pas seul !

Cheffe du service jeunesse et loisirs de la ville de Lausanne, **Mme Estelle Papaux**, a ensuite montré que les jeunes (qui font si peur...) jouent en fait à se faire peur: jeux vidéo, courses à rollers dans les rues, «bitures express», sports extrêmes. Ils reproduisent en fait les spectacles présentés par des émissions TV où des «héros» très entraînés et bien encadrés s'offrent des montées d'adrénaline. La société sacralise cette prise de risque, sans forcément donner le cadre qui permet de connaître les limites du danger. Il convient donc de soutenir les activités structurées et encadrées.

D'une façon plus générale et politique, les participants ont relevé la nécessité de renforcer l'esprit d'entraide et le sentiment d'appartenance à une communauté, mais aussi de reconnaître les peurs générées par l'insécurité sociale.

M. Denis Müller, professeur de théologie (éthique) a ensuite montré que le principe de précaution, qui doit anticiper les menaces (épidémies, écologie) pour éviter les catastrophes, peut conduire à dramatiser la situation au risque de provoquer un totalitarisme qui impose des solutions. Il préconise donc trois «vertus» laïques. La lucidité: il convient de regarder les choses en face; les problèmes soulevés par l'UDC sont en général de vrais problèmes que la gauche ne doit pas nier. Le courage: il faut promouvoir une conception optimiste de l'existence, une force capable d'affronter les difficultés. Il faut donc que les socialistes défendent une éduca-

Edito

Résumés des exposés dans ce numéro

suite en p. 3

Les membres du
comité sont à votre
disposition pour
toute information

Comité romand (avril 2010)

Président a.i.: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Cologny, 022 348 07 60, ag.nydegger@bluewin.ch

Administrateur: Georges Nydegger, Falquets 15, 1223 Cologny,

Secrétaire et rédacteur: Jean-François Martin, Saules 9, 1800 Vevey, 021 944 56 71, redaction@frsc.ch

Membres:

Pierre Aguet, St-Légier 13, 1800 Vevey, 021 921 97 71, pierre.ague@bluewin.ch

Théo Buss, Doubs 117, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 558 79 03, busstheo@yahoo.fr

Rémy Cosandey, Léopold-Robert 53, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 38 08, remy.cosandey@bluewin.ch

Edouard Dommen, Mollies 100, 1293 Bellevue, 022 774 18 84, edommen1@worldcom.ch

Bertrand Nussbaumer, Fornachon 29, 2034 Peseux, 032 731 34 82, Bertrand.Nussbaumer@ne.ch

Roger Saugy, Fontadel 37, c.p. 349, 1008 Prilly, 021 625 24 53, r.saugy@bluewin.ch

Bertrand Zweifel, Midi 5, 1800 Vevey, 021 921 68 55, brnzweifel@gmail.com

Didier Rochat



Théo Buss



Georges Nydegger



Changements au comité de la Fédération romande

L'Assemblée générale de la FRSC, samedi 6 février, a pris congé de son président, **Didier Rochat**. Ayant quitté le PS de Neuchâtel pour le Parti évangélique, déçu par les contraintes électoralistes et l'anticléricisme de plusieurs membres du PS ou la difficulté à faire relayer les positions des socialistes chrétiens au sein du parti, notre président n'était plus motivé à assumer l'animation de la Fédération, dont il reste cependant membre. On relèvera que le Parti évangélique (à la différence de l'UDF, marqué à droite) montre une sensibilité de centre-gauche malgré une posture en général plus traditionaliste sur les questions touchant à la famille.

Théologien et titulaire d'un master en administration publique, membre du comité romand depuis 1999, Didier Rochat est devenu président de notre Fédération au début de 2003. Nous lui sommes reconnaissants du travail de modernisation qu'il a conduit: volonté de régulariser la parution de notre journal, de lui donner une forme, et un format, plus attrayants. Il a mis en route notre site internet et assuré sa maintenance. Nous nous retrouverons certainement encore souvent en accord sur de nombreux thèmes politiques.

L'assemblée du 6 février a élu au comité **Théo Buss**, pasteur, journaliste, formateur d'adultes, polyglotte et engagé dans de nombreux mouvements: oecuménisme, Amnesty International, Magasins du Monde, Forum social mondial, Déclaration de Berne, Pain pour le Prochain, Service Civil. Il a notamment beaucoup travaillé en Amérique latine (Bolivie et Nicaragua). En mars 2003, il avait évoqué, dans une prédication radiodiffusée, le fait

que bien des fortunes suisses avaient eu à voir avec le trafic des esclaves, provoquant un certain scandale... (cf. «L'Espoir du Monde», 117-nov. 2003 et 119-mai 2004). Nous sommes évidemment très heureux de l'arrivée parmi nous de cette riche personnalité. Son site internet: www.ambre.jonxion.ch

Nous avions imaginé le porter à la présidence de la FRSC, mais il ne souhaitait pas franchir ce pas aussi vite, d'autant plus qu'il devra souvent voyager à l'étranger cette année. L'assemblée générale a donc confié au comité le soin de désigner un président. Ce qui a été fait le 22 mars. **Georges Nydegger** a accepté d'assumer cette charge *ad interim*. La situation sera clarifiée lors de l'assemblée générale 2011.

Georges Nydegger est entré au comité en 1999 et a repris la fonction de caissier-administrateur en juillet 2000 (une fonction qu'il continuera d'assumer, avec l'aide de son épouse). Licencié en théologie (après avoir travaillé comme ouvrier agricole et employé de gare aux CFF), il a enseigné le français, l'allemand et le latin dans le Cycle d'orientation genevois. Membre du PS depuis 1961, ancien conseiller municipal de Cologny (GE), syndiqué SEV puis VPOD (président de la section genevoise de 1973 à 1976), ancien président de l'Association genevoise du Coin de Terre (regroupant des jardiniers locataires et des propriétaires de villas familiales), le nouveau président de la FRSC peut se flatter d'une carrière variée et d'une longue activité associative. Nous le remercions de se mettre ainsi au service de notre mouvement.

J.-F. Martin

tion renforçant la responsabilité individuelle, qui ne doit pas rester un thème de droite, même si le but est de défendre le bien

commun. Enfin l'espérance, qui n'est pas une fuite en avant dans un Royaume divin eschatologique, mais une confiance

dans l'homme, une conviction que les petits gestes quotidiens peuvent changer la vie, autant que l'action politique et sociale.

J.-F. Martin

Méditation d'ouverture, de Georges Nydegger

Les volontés du Seigneur libèrent de la peur

En introduction, Georges Nydegger se réfère aux pasteurs Zweifel et Khalil pour expliquer le sens et la méthode de sa démonstration. Il prend ensuite le dictionnaire Larousse pour une définition de la peur et égraine les mots suivants: alarme, appréhension, crainte, pétoche, effroi, frayeur, terreur, angoisse, anxiété, épouvante, inquiétude, saisissement, affolement, phobie, stupeur. Il tire de ces seize mots les trois aspects de la peur qu'il classe en peur-avertissement, peur-imaginaire et peur-perpétuelle.

Après avoir donné un exemple routier, il affirme que la première est une excellente chose qui nous évite bien des ennuis. La deuxième, fruit de l'imagination et souvent résultat de campagnes médiatiques, lui fait évoquer les villes américaines «bunkerisées». Il plaint donc les malheureux «privilegiés» qui s'y regroupent. La troisième peur l'emmène parmi les oiseaux qui viennent picorer, en hiver, près des maisons et dont la tête n'a pas une seconde de

répit, observant sans cesse, avec vigilance, à 360 degrés. C'est une peur perpétuelle qui ne cessera que lorsque les prédateurs eux-mêmes auront disparu. Ces trois peurs, avertissement, imaginaire et perpétuelle resteront une constante du comportement humain.

Nous assistons à la multiplication des psychologues, des consultants et autres coaches qui visent à éviter les comportements déviants. Il est pourtant aisé d'éviter ces pièges dont le but avoué est la domestication des humains aux impératifs de la consommation dans un monde globalisé.

Georges Nydegger fait ensuite allusion à trois récits bibliques:

- La peur d'Adam après la pomme: «J'ai entendu ta voix et j'ai eu peur». Il s'agit là d'une peur-punition.

- Goliath interpelle David qui lui répond: «Tu marches contre moi avec l'épée et moi, je marche au nom de l'Éternel, le Dieu de l'armée d'Israël que tu as insulté». Lorsque l'on défend

l'honneur de Dieu, la peur est vaincue par le courage.

- Lorsque l'ange apparut aux bergers, le soir de Noël, ils furent saisis d'une grande crainte. Après avoir rendu visite à la sainte famille, ils s'en retournèrent en glorifiant Dieu, car ce qu'ils avaient vu était conforme à ce qui avait été annoncé.

L'orateur nous invite à partir des extrémités du cercle formé par les vagues après un jet de pierre dans l'étang dont il avait parlé au début de son intervention et à revenir au centre où nous attend un véritable viatique spirituel. Il nous propose de transformer en langage laïc le récit de Noël qui figure dans Luc 2 et de favoriser la venue de l'ange quand la peur nous envahit. Les volontés du Seigneur ne sont que justice et vérité. Elles nous libèrent de la peur.

Pour terminer sa méditation, nous sommes invités à dire le Notre-père.

(notes de Pierre Aguet)

Thierry Mertenat, journaliste à la Tribune de Genève

La peur de se tromper

Thierry Mertenat s'occupe de la rubrique des faits divers. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne manque pas de matière car la ville de Genève enregistre 20 accidents par jour (10 avec blessés), 30 cambriolages par 24 heures et un braquage par semaine. Enfin, 350 levées de corps par année.

Thierry Mertenat pratique un métier où il n'est pas question de se raconter des histoires. C'est le réel qui les fournit, qui leur donne leur caractère d'authenticité.

De ses nombreuses expériences sur le terrain, notre invité a tiré deux livres: *La vie*

secrète du Diogène et *Levée de corps*, aux Editions Labor et Fides. Avec la complicité d'une photographe, il décrit minutieusement les scènes qu'il a vues, les images auxquelles il a été confronté. C'est un travail pénible car il est difficile de mettre des mots sur un cadavre, de décrire le visage d'un mort.

La peur face à la mort, face à l'horreur de certaines scènes doit être évacuée. Sans prétendre s'en défaire complètement, Thierry Mertenat arrive à la surmonter en prenant des notes, en relativisant les événements.

Un soir, il est le témoin d'une collision frontale entre deux

automobiles. L'un des conducteurs ne bouge plus et le journaliste avertit la police qu'il y a eu un accident mortel. Or, l'automobiliste était simplement ivre et s'est rapidement rétabli. Depuis ce jour, Thierry Mertenat est obsédé par la peur de se tromper, par la peur de rapporter une information fautive sur un fait réel.

Ce témoignage a été très utile car il a démontré que, derrière des faits divers banals, se cachent des situations compliquées, parfois dramatiques, toujours différentes.

(notes de Remy Cosandey)



Estelle Papaux, responsable du Service lausannois de la Jeunesse et des Loisirs

Aider les jeunes à se structurer

Le service que dirige Mme Papaux concerne 17'000 jeunes de 18 à 25 ans. Parmi eux, et de plus jeunes aussi, certains pratiquent des activités impliquant une prise de risque. C'est ce phénomène que l'oratrice nous présente brillamment sous tous ses aspects. Connaissant les dangers qui y sont liés, son service s'efforce de mettre en oeuvre des moyens pour aider les jeunes à s'en libérer.

Elle explique ces activités à risque: «bites-press», jeu du foulard, jeu de la tomate, *free ride*, cascades. Puis elle en explique les causes: notre société d'hyper-consommation, par l'intermédiaire des médias, TV et publicité, prône le dépassement de soi, célèbre le culte du gagnant. Des jeux télévisés, du type Koh-Lanta, illustrent les concepts où des acteurs prennent des risques calculés n'allant toutefois jamais jusqu'à la mort.

Beaucoup de jeunes en échec scolaire se tournent vers les activités à risque dans le but de se valoriser aux yeux d'un caïd de quartier et, pour ce faire, vont à l'extrême du possible, jusqu'à la mort même. Les modèles copiés du type *golden boy* ont cédé la place au modèle Harry Potter,

un garçon ordinaire, en qui les jeunes se reconnaissent: il est ordinaire mais vit des aventures extraordinaires; de plus, il n'a plus de parents. L'adulte, le parent, transmetteur de comportements structurants, est dévalorisé, abandonné même, au profit du chef de bande de quartier, qui parle bien, qui est costaud, qui a une intelligence pratique et sait se faire respecter.

Le jeune, aventuré dans les risques extrêmes, n'encode pas les comportements structurants, évolue dans un espace ludique où la réalité et la virtualité ne sont pas distinguées. De plus, il vit tout le temps dans l'immédiateté. En bref, il est en pleine désaffiliation sociale, marginalisé, largué.

Le Service de la Jeunesse va s'occuper de lui, ou d'elle. Il s'informe d'abord des pratiques à risque, les étudie afin de les bien connaître et élabore des moyens pour les jeunes d'en sortir. Il s'agit de les structurer,

de leur faire intégrer des comportements compatibles avec les exigences d'une société policée.

Quels moyens ? Des activités sportives et culturelles sont organisées, certaines d'entre elles conçues par les jeunes. Le rôle des parents est, dans la mesure du possible, remis en place. Ceci demande finance: pour les seules activités sportives, le budget annuel est actuellement de 25 millions. Certains jeunes ont passé par la délinquance, cela leur vaut un stage au centre de Valmont, établissement contraignant à visée éducative. Là, on les aide à se construire, ou à se reconstruire; sont à l'oeuvre des assistants sociaux et des enseignants.

L'exposé de Madame Papaux a été suivi avec la plus grande attention et salué par des applaudissements nourris.

(notes de Georges Nydegger)



Denis Müller, professeur d'éthique aux Universités de Lausanne et Genève

Lucidité, courage et espérance

«Suisses de peu de foi, n'ayez pas peur !» C'est ainsi que Denis Müller ouvre son exposé.

Il estime que l'exploitation que font certains mouvements de peurs en elles-mêmes infondées est à dénoncer. L'exemple type en est la question des minarets: les Suisses ne doivent pas avoir peur de la liberté religieuse. Certains soirs de Noël les églises sont pleines, et

le dimanche d'après il ne s'y retrouve que huit personnes pour célébrer le culte... Un collègue pasteur disait: «Dimanche prochain venez au culte, un danger vous menace» et, le dimanche suivant, l'église était pleine.

En éthique théologique, il y a deux aspects de la peur: d'abord l'*heuristique de la peur* (selon les termes du philosophe Hans Jonas): pour faire

avancer l'éthique, il faut dénicher les peurs sous-jacentes. H. Jonas a construit toute son éthique de la responsabilité sur une prise au sérieux de ces peurs. On a pu lui reprocher de s'éloigner de la démocratie et de privilégier un traitement autoritaire des questions écologiques. Denis Müller souligne cependant qu'une fois reconnues, elles sont désamorçées,



surtout lorsqu'elles sont excessives. Dans ce domaine, en démocratie, l'analyse politique lucide est importante. Dans les discussions actuelles, l'éthique pour les générations futures débouche sur le principe de précaution; mais comment l'interpréter? Si on le prend à la lettre, il paralyse l'action; mais si on le prend comme un facteur parmi d'autres, on peut faire des petits pas, poser des signes d'espoir.

Fournir un équipement moral

Par ailleurs, il y a l'angoisse qui existe lorsqu'on ne sait pas de quoi on a peur; les démagogues de tous les partis ont tendance à jouer de l'angoisse (ex.: l'UDC): peur des homosexuels, du génie génétique, de l'assistance au suicide, des étrangers... Sur ce point, il faut nommer les peurs, cela les désamorce. Ce qui compte, c'est la lucidité sur soi-même, éviter l'obscurité, le clair-obscur sur nous-mêmes. La réponse est le recours aux grands principes: la solidarité, l'entraide, l'engagement personnel. Il arrive, même aux partis de gauche, de stigmatiser ceux qui ne pensent pas comme eux. La société, l'Eglise, l'école, les partis politiques doivent fournir aux gens un équipement moral dont fait partie la lucidité sur soi et sur la société. C'est le réalisme moral. Chrétiens, nous devons en tenir compte. Il faut savoir se défaire du «chenit» qui nous embarrasse. Ne pas trop vite «théologiser» la réalité; alors l'Evangile n'est plus le sel de la terre. Il ne suffit pas de tirer sur l'UDC à boulets rouges, il faut comprendre au-devant de quoi elle va, comme d'autres partis de droite. Ils ont souvent

une perception plus juste de la gravité des problèmes pour les gens, même si leurs solutions ne sont pas les nôtres. En ce sens Denis Müller, comme socialiste modéré, n'est pas sidéré par le courage de nos politiciens.

Le courage de chercher le bien commun

La seule manière de prévenir le suicide est de promouvoir une vision positive de l'existence, qui met en lumière le bonheur de vivre dans notre société et donne des finalités. C'est ce que Paul Tillich a défendu, en 1942, dans son livre «Le courage d'être»: affronter l'épreuve, la maladie et la mort. Ce courage est aussi celui de chercher le bien commun, que nous oublions souvent comme protestants. Pour «emmener promener Christoph Blocher», démagogue, il faut mettre en avant l'espérance qui n'est pas une fuite en avant dans un royaume désincarné mais qui implique des options concrètes.

C'est ce que soulignent les philosophes contemporains André Comte-Sponville et Luc Ferry, tout agnostiques soient-ils. Chrétiens, nous n'avons pas le monopole de l'espérance.

A gauche, nous avons beaucoup trop raisonné en termes collectivistes, en négligeant les convictions personnelles des gens. L'espérance, c'est accompagner les petites gens en difficulté vers des décisions et des solutions concrètes. En ce sens, la laïcité a des vertus, elle ne doit pas être opposée à la foi, l'espérance et l'amour dont parle I Corinthiens 13. Entre l'humain et le chrétien, il y a une communication très féconde et prometteuse. L'aspect chrétien vient éclairer les vertus laïques d'une lumière particulière, et vice-versa. C'est ce qu'exprime Marcel Gauchet: on ne peut plus se référer à des valeurs hétéronomes, dire «c'est Dieu qui fait...»

Un croyant doit prendre sur lui-même ses choix et ses engagements. Les chrétiens se doivent d'habiller leur engagement politique en termes d'espérance. C'est là leur note spécifique. Pour cette raison l'engagement chrétien ne perd pas sa raison d'être. Le parti qu'a le plus de peine à comprendre Gauchet, c'est le Parti socialiste suisse, du moins quand il s'incline trop vite devant les thèses dogmatiques et intolérantes comme celles des Jeunes socialistes suisses. Dont acte!

En ce sens, la laïcité ouverte est bénéfique, elle est un défi pour les chrétiens. Elle leur permet d'exister.

(notes de Bertrand Zweifel)



Jean Ferrat, le prophète, s'en est allé

Une immense tristesse. Le peuple francophone de gauche est en deuil. Celui qui a su, pendant près d'un demi-siècle, dire son appartenance au peuple des travailleurs dans «Ma France» (1), dire notre espérance, nos blessures, nos refus. Celui qui a su voir et décrire le monde à notre façon dans «Je ne chante pas pour passer le temps» (2), vient d'être enterré dans son village d'Entraigues. Il me semble que le mot prophète lui va bien, même s'il n'a pas prédit l'avenir, même s'il a revendiqué avec fougue son athéisme dans «Mon amour sauvage» (3).

Les drames ne s'expriment pas en chanson. Il l'a pourtant fait souvent, et avec talent. par exemple dans «Nuit et brouillard» (4). Beaucoup de choses qui sont habituellement très difficiles à exprimer, il a réussi à les mettre en chansons. Par ce support populaire, par ce talent exceptionnel, par cette voix chaude, il a fait éclater tant de vérités à la face du monde, et surtout dans les coeurs de ceux qui n'écoutent pas les discours savants !

Nous savons tous que les médias sont contrôlés par un

tout petit groupe de gens. Par exemple, récemment, lorsque les collègues et camarades de Suisse se sont réunis à 35'000, sur la place fédérale, pour crier: «Nous ne payerons pas VOTRE crise», il n'y a pas eu une seule ligne dans 24 Heures. Dès lors, vous ne vous étonnez pas que Jean Ferrat a été interdit de radio et de télévision pendant toute sa vie. Seul Michel Drucker l'a invité trois ou quatre fois et ses émissions ont remporté un succès exceptionnel. La soirée du lundi après sa mort, que France 3 lui a consacrée, a été suivie par 5 millions de téléspectateurs, alors même que Jean Ferrat n'avait plus produit de chanson depuis près de dix ans. Les vérités qu'il savait chanter étaient formulées avec un tel talent que bien des gens de droite se sentaient également concernés. C'est d'ailleurs un collègue radical qui m'a fait connaître ce chanteur.

Souvenirs

Il est arrivé deux fois, dans les années 60 et les années 90, que mes camarades du Parti socialiste veveysan se laissent abuser par deux beaux parleurs qui n'avaient que mépris pour

eux et pour notre idéal. Je rentrais à cran à la maison et j'écoutais jusqu'à tard dans la nuit les disques puis les CD de Jean Ferrat. Une fois apaisé, je pouvais aller me coucher et dormir. Sous le titre «Chansons que tout cela???» j'ai glissé, pendant plusieurs années, les textes de ses chansons dans la Tribune Socialiste Vaudoise. Ces quelques vers étaient souvent bien plus parlants que nos articles les mieux sentis.

Rappelons-nous que, même si ce chanteur a été un compagnon de route des communistes français, dont il a dit l'espoir dans «Potemkine» (5) et le désespoir dans «Le bilan» (6) ou «Dans La jungle ou le zoo» (7), il a aussi exprimé la formidable espérance des socialistes français, quand, à la suite de Mitterrand, ces derniers envisageaient de «Changer la vie» à la fin des années 1970. Souvenez-vous de «J'imagine» (8).

Les Jean Villard-Gilles (qui a joué le même rôle à l'époque du front populaire), les Brel, les Ferré, les Brassens sont morts. Ferrat était le plus grand. Adieu camarade, «C'est un joli nom camarade» (9) !

Pierre Aguet

(1) Ma France

Celle qui paie toujours vos crimes vos erreurs...
Celle qui construit de ses mains vos usines
Celle dont Monsieur Thiers a dit qu'on la fusille
Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson... ma France.

(2) Je ne chante pas pour passer le temps

Il se peut que je vous déplaise
En peignant la réalité,
Mais si j'en prends trop à mon aise,
Je n'ai pas à m'en excuser.

(3) Mon amour sauvage

Par ces temps de Moyen-Age
Où les religions font rage,
Sous le joug des hezbollahs
Clame haut ton athéisme
Et champion de l'humanisme
La venue de l'homme roi.

(4) Nuit et brouillard

Ils se croyaient des hommes
N'étaient plus que des nombres
Ils s'appelaient Jean-Pierre, Natacha ou Samuel,
Certains priaient Jésus, Jehova ou Vishnu,

D'autres ne priaient pas
Mais qu'importe le ciel,
Ils voulaient simplement
Ne plus vivre à genoux.

(5) Potemkine

Mon frère, mon ami, mon fils, mon camarade,
Tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint...
Ils tournèrent leur carabines, Potemkine.
M'en voudrez-vous beaucoup,
Si je vous dis un monde,
Où l'on est pas toujours
Du côté du plus fort.

(6) Le bilan

Ah, comme on y a cru aux déviationnistes,
Aux savants décadents, aux écrivains espions,
Aux sionistes bourgeois, aux renégats titistes,
Aux calomnieux de la révolution.
Mais quand j'entends parler de bilan positif,
Je ne peux m'empêcher de penser à quel prix.
Et ces millions de morts qui forment le passif,
C'est à eux qu'il faudrait demander leur avis.

(7) **Dans la jungle ou le zoo**

Tout demain devra disparaître
Des choses que l'on a cru vraies.
Et dans ce monde à la dérive,
Pareils aux autres animaux,
Nous n'aurions d'autres choix pour vivre,
Que dans la jungle ou le zoo.
Il nous faudrait tout renier,
De la bataille surhumaine,
Que depuis l'âge des cavernes,
L'homme à lui-même s'est livré.

(8) **J'imagine**

La révolte prêchée par quelque douce femme,
Deux mille ans de prison dévorés par les flammes.
J'imagine
L'amour faisant l'amour, la vie faisant le reste,
Une révolution sans un mot sans un geste.
Et la grande liberté
Au poing la rose
Et la grande liberté,
La rose au poing.

(9) **Camarade**

C'est un joli nom Camarade
C'est un joli nom tu sais
Qui marie cerise et grenade
Aux cent fleurs du mois de mai.

**50 centimes
par année**

«L'Espoir du Monde» n° 1 nous a été présenté dans le n° 137. J'y ai lu avec émotion que l'Union socialiste chrétienne, créée en France en 1908 et première éditrice de notre journal, demandait à ses membres une cotisation *annuelle* d'au moins 50 centimes.

Était-ce par manque d'ambition ? Plus probablement parce qu'il fallait tenir compte des «plus petits d'entre nous» et aussi parce que la plupart des membres étaient également sollicités par leur paroisse, leur syndicat, leur parti.

J'ai aussi le souvenir qu'en 1970, lorsque le Parti socialiste vaudois a décidé, au congrès de Mézières, d'augmenter les cotisations (je ne savais pas encore que ce serait pour assurer mon salaire de futur secrétaire cantonal !), nous n'avions à payer précédemment que 40 centimes par mois, soit 4 francs 80 par année...

Avec des montants pareils, il n'était pas facile de marquer une forte influence sur les affaires du monde !

Pierre Aguet

«Nouveau»

De nos jours tout ce qui se veut attirant doit être «nouveau». Nouvelle mode, nouvelles consoles, nouvelles spiritualités. La foi chrétienne, à l'image des sanctuaires d'autrefois, passe pour être ancienne et dépassée. Or, le mot «nouveau» apparaît très souvent dans la Bible. Dieu fait du nouveau, il nous appelle aussi à faire du nouveau !

Il y a un renouvellement de toutes choses sur la terre grâce à Dieu qui, par ses dons répétés, fait vivre toutes les créatures. Psaume 104,10-12: «Tu conduis l'eau des sources dans les ruisseaux, elle se faufile entre les montagnes... L'âne sauvage peut venir y boire, à proximité les oiseaux ont leurs nids, et chantent à l'abri du feuillage.»

Mais «nouveau» caractérise surtout la plénitude du salut en Jésus-Christ par rapport à la religion juive et au paganisme. Ce n'est plus l'alliance fondée sur la loi, mais celle de l'Esprit qui met dans les cœurs la connaissance de Dieu. Le vin que Jésus boira nouveau dans le

royaume avec les siens est une promesse du banquet céleste, auquel Jésus invite tous les hommes. Il n'est plus question de joindre le drap neuf au vieil habit (Marc 2,18-22), de boire du vin neuf dans de vieilles outres. Ce que Jésus apporte est incompatible avec l'ancienne manière de penser et de vivre, celle des Juifs et celle de Jean-Baptiste. Le but de l'action de Dieu est un monde nouveau, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera (II Pierre 3,13; Apocalypse 21,1). Ce renouvellement de toutes choses est encore à venir; d'ici-là l'œuvre de Dieu s'accomplit dans le cadre du monde ancien, où coexistent le bien et le mal, la révélation de Jésus-Christ et les œuvres du mal.

Mais Dieu a déjà accompli la plus grande part de la nouveauté, en créant en Jésus-Christ, l'homme nouveau, qui se réalise en chacun de nous par l'Esprit saint. Par le baptême nous sommes entièrement neufs. Mais ce don du Christ et de l'Esprit est aussi une action, dans laquelle le croyant est

actif. La vie nouvelle est reçue, mais aussi exigée; il faut que la conduite du croyant témoigne de l'œuvre de Jésus-Christ et de l'Esprit en lui. Les signes de l'homme nouveau sont la justice et la sainteté (Ephésiens 4,24). Les moyens de la vie nouvelle sont le Saint-Esprit, la connaissance de Dieu, la vérité. Ainsi peut s'accomplir le renouvellement espéré par les prophètes. L'homme nouveau se renouvelle constamment (Romains 12,2), il est témoin du monde à venir.

Le commandement nouveau» (Jean 13,34) est nouveau en ce qu'il fonde l'amour à témoigner aux hommes sur l'amour que Jésus a témoigné aux siens. La «route nouvelle» (Hébreux 10,20) signifie le libre accès auprès de Dieu qui fait de tous les croyants des prêtres.

Voilà qui fonde nos forces et notre enthousiasme à pratiquer le socialisme, très nouveau par rapport à toutes les forces obscures du monde ancien.

Bertrand Zweifel

Laïcité: réactions à la position des Jeunes socialistes suisses

Comme nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, nous avons décidé d'engager le débat initié par la prise de position des Jeunes socialistes suisses (JSS ou JUSO) réclamant une laïcisation très claire de la Confédération des cantons.

Ce débat n'est évidemment pas très facile au sein de notre Fédération: nos membres sont membres d'Eglises qui n'ont pas forcément la même conception de leurs relations avec l'Etat, sont issus de cantons qui envisagent le problème de façons très différentes. Enfin, il reste inconfortable (c'est d'ailleurs une des raisons de l'existence de notre mouvement) de défendre une position «vendable» aussi bien dans les mouvements de gauche que dans les communautés religieuses. Nous n'avons donc pas (ou pas encore ?) la possibilité de présenter une position commune, claire et définitive sur ce sujet.

Le présent dossier constitue donc une première approche. Nos lecteurs sont évidemment invités à enrichir le débat !

Le texte intégral des jeunes socialistes

Texte adopté par l'Assemblée des délégué-e-s de la Jeunesse socialiste suisse du 12 décembre à Lausanne (traduction originale publiée sur le site www.juso.ch/fr (->positions)

État et religion

Les jeunes socialistes suisses (JSS) rejettent clairement l'initiative populaire «contre la construction des minarets». Avec ce plébiscite la droite nationaliste essaie d'exacerber les peurs et préjugés envers la population musulmane vivant en Suisse.

Le fait est que la proportion des musulmanes et musulmans en Suisse a augmenté fortement ces dernières décennies. Parmi eux/elles, la grande majorité rejette toute forme de fondamentalisme et de fanatisme. Une minorité seulement est alors la cible de cette campagne de diffamation. La menace d'une «islamisation insidieuse» en Suisse est invoquée à cause de l'existence et la construction future des minarets.

L'initiative contre les minarets n'est pas seulement un moyen inefficace de lutter contre l'extrémisme islamique mais viole également la liberté de croyance telle qu'elle est ancrée dans l'article 15 de la Constitution fédérale. L'initiative est une offensive contre les acquis culturels de l'Etat fédéral moderne. Les jeunes socialistes sont décidé-e-s de défendre la liberté de religion. De croire en aucun Dieu fait partie de cette liberté.

De notre point de vue, la polémique de l'initiative contre les minarets est une bonne occasion de réfléchir plus profondément sur le rapport entre religion et Etat en Suisse. En tant que socialistes, nous nous déclarons neutres en ce qui concerne les affaires religieuses. La JS est composée d'athéistes et d'agnostiques ainsi que de protestant-e-s, catholiques, musulman-e-s, juifs/-ves convaincu-e-s. Nous ne rejetons pas seulement toute forme de fondamentalisme

religieux, mais nous sommes aussi critiques envers toutes les institutions de pouvoir religieuses qui ont non seulement commis des crimes désastreux au cours de l'histoire mais qui ont, avec leurs alliés, opprimé les libertés des peuples et légitimé la domination des peuples opprimés pendant des siècles.

En Suisse, c'étaient surtout les églises chrétiennes qui étaient dotées de beaucoup de pouvoir pendant des siècles. Elles jouaient un rôle très réactionnaire au niveau politique. Les droits de liberté, qui sont garantis aujourd'hui au niveau étatique, et la démocratie bourgeoise ont été imposés contre la prétention de pouvoir et contre les forces d'idéologie rétrograde qui invoquaient la religion. Cette hiérarchie ecclésiastique exploitait non seulement la majorité d'Hommes pendant des siècles, mais a aussi édicté ce qui était juste ou pas dans tous les aspects de la vie. Les dignitaires de l'église essayaient de camoufler les oppositions dominantes entre les classes et de faire patienter les opprimé-e-s en promettant une vie meilleure après la mort.

De telles tendances réactionnaires font toujours partie intégrale de l'église. Mais le rôle de l'église dans notre société est aujourd'hui plus diversifié. Pour les socialistes les églises sont ainsi des alliés pour lutter contre le racisme et pour un droit d'asile humain; les églises peuvent être des partenaires également dans la lutte pour la justice sociale et contre la désolidarisation de notre société. Evidemment il existe au sein des églises des forces diverses. Nous retrouvons des chétien-ne-s réactionnaires, qui s'opposent à toutes les forces

progressistes. En même temps qu'il y a des chrétien-ne-s qui croient en l'égalité de tous les hommes et toutes les femmes, qui luttent pour la justice sociale et qui approuvent dans beaucoup de cas le socialisme parce qu'ils/elles, en tant que chrétien-ne-s persuadé-e-s, veulent vivre dans une société solidaire et démocratique qui correspond à leurs convictions morales.

A chaque Etat de droit démocratique moderne correspond la séparation entre religion et Etat. Celle-ci doit pouvoir empêcher que, par exemple, la hiérarchie ecclésiastique catholique possède un pouvoir politique et des options de conception. Cette séparation doit également pouvoir empêcher que les puissant-e-s ne puissent pas violer les églises pour imposer leurs intérêts.

Des restrictions du principe général de la séparation entre l'église et l'état peuvent être légitimes dans des cas concrets pour des raisons pragmatiques.

Le degré de séparation est variable. Pendant que dans certains pays, il existe encore une «Eglise étatique» (Grèce p. ex), dans d'autres pays une séparation stricte entre Eglise et Etat a été faite (France p. ex).

En Suisse, le degré de séparation entre les cantons montre beaucoup de différences. La JS Suisse plaide pour une séparation plus forte entre Etat et Eglise. Car il existe toujours des articles constitutionnels, des lois, des règlements et des pratiques qui sont entre autres choquants ou bien des fois discriminants pour les personnes non-croyantes.

Seul l'Etat de droit démocratique peut garantir des droits de liberté individuels et des droits humains. Il doit être neutre au niveau religieux et garantir la liberté de religion positive comme négative. Il peut rechercher la coopération avec des groupements religieux, mais il doit être attentif à ce que le traitement égal de toutes les religions et de tous les Hommes, croyants ou pas, soit respecté.

Dans ce sens, la JSS revendique:

... dans le domaine juridique et politique:

- que soient supprimées toutes les mentions de «Dieu tout puissant» dans le Préambule de la Constitution fédérale.
- que les parlementaires et les membres des Gouvernements ne prêtent plus serment en se référant à une divinité.
- que la Constitution ne contienne en aucun cas d'article ayant trait à la religion, malgré les efforts des lobbys religieux (Conférence épiscopale, Fédération des Eglises protestantes, etc).
- que la Confédération et les cantons ne reconnaissent aucune communauté de religion officiellement et renoncent à verser des fonds publics aux Eglises.
- qu'aucun système de droit parallèle ne soit reconnu comme droit légitime démocratique. Les droits humains sont universels et valables pour tout le monde. Les

restrictions de ces derniers du côté des communautés religieuses (la discrimination de la femme p. ex) ne sont pas acceptées.

- que la revendication d'un article pour une «protection des sentiments religieux» dans la Déclaration universelle des droits humains soit refusée.

... à l'école:

- qu'aucune dispense ne soit accordée pour des raisons religieuses (cours de natation p. ex).
- que les cours d'éducation religieuse soient remplacés par des cours d'éthique. Cet enseignement aborde les religions et les différentes manières de voir le monde de manière critique. Les écoles ne mettent pas à dispositions des locaux pour les cours d'éducation religieuse.
- que les élèves soient sensibilisés aux dangers des groupements religieux (mouvements évangélistes comme ICF p. ex).
- que l'enseignement s'oriente aux connaissances scientifiques. Ainsi sont à réfuter les enseignements de l'«intelligent Design» des milieux évangélistes qui essayent de se substituer aux théories évolutionnistes.
- que des écoles privées à caractère religieux au niveau de l'école publique ou cantonal soient interdites.

... au niveau des services publics et des institutions étatiques:

- les universités publiques maintiennent des facultés de théologie de toutes grandes communautés religieuses. L'Etat ainsi contrôle la formation des clercs.
- que les fonctionnaires, membres des autorités élues et employé-e-s des monopoles sous licence de l'Etat ne portent pas des symboles religieux visibles pendant l'exercice de leurs activités professionnelles
- que dans des bâtiments publics ne soient pas installés des symboles religieux (crucifix dans les classes p.ex)
- Nous invitons les médias publics de mieux considérer la diversion des conceptions du monde dans leur organisation du programme et de considérer des questions religieuses sous différents points de vues.
- Nous refusons le passe-droit du christianisme.
- que des communautés des croyant-e-s qui essaient de manière agressive et active de miner le régime démocratique soient interdites.
- que le texte religieux de l'hymne national soit remplacé par un texte qui est idéologiquement neutre et qui correspond à l'Etat séculaire.
- L'article sur le blasphème dans le code pénal suisse (Art.261) est biffé.

Les jeunes socialistes neuchâtelois quittent la jeunesse socialiste suisse

(Communiqué de presse des JSN, 13 décembre 2009. www.jsne.ch)

Réunie le samedi 12 décembre en assemblée des délégués de la JSS, la section neuchâteloise a fait savoir qu'elle ne désire plus être membre de l'organe faitier des jeunes socialistes suisses.

La section neuchâteloise motive notamment son retrait à cause de l'acceptation d'un texte de position sur la religion, particulièrement agressif, anti-religieux et anti-chrétien. Les JSN ne sauraient tolérer, par exemple, qu'on change l'hymne national pour en retirer tout terme chrétien, que les bâtiments ne doivent plus porter de symboles religieux ou encore que les religions «... ont opprimé les libertés des peuples» ou encore que «de telles tendances réactionnaires font toujours partie intégrante de l'église».

Ainsi, la JSS méprise l'engagement des communautés religieuses en faveur de la population et désire qu'aucun fonds public ne soit plus jamais versé à de tels organismes. Que faire du service public qu'offre le CSP ou Caritas ? Que faire des milliers de religieux morts pour les libertés ? Que dire aux socialistes qui désirent vivre paisiblement leur foi ?

Finalement, le papier de la JSS interprète la laïcité non pas comme un principe d'Etat invitant à la tolérance entre les religions, mais au contraire à la haine du sentiment religieux en général, et particulièrement de la culture chrétienne qui, qu'on le veuille ou non, a façonné notre pays.

Les JSN respectent le choix démocratique de l'assemblée

des délégués, qui a décidé d'accepter le papier malgré de multiples appels à l'unité et au retour à la raison. Mais les JSN ne peuvent pas, en âme et conscience, continuer de participer à un mouvement qui s'est pareillement radicalisé, et qui ne partage pas leur vision de l'action politique, tant sur le fond que sur la forme. Les JSN sont attachés à la liberté de croyance, à la tolérance entre les peuples et les religions ainsi qu'à la solidarité envers les plus démunis. Ces valeurs, aussi défendues par la majorité des courants religieux, sont absentes des réflexions de la JSS, alors qu'elles sont essentielles.

Pour les JSN, ce papier sur la religion est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. En effet, la JSS a déjà comparé les

banquiers suisses aux nazis, représenté Doris Leuthard avec du sang sur les mains ou encore appelé les socialistes à sortir de l'église catholique. La section neuchâteloise ne peut pas souscrire à une chasse au crucifix datant d'un autre siècle.

C'est donc la mort dans l'âme que les JSN font sécession, car l'unité du parti leur tient à coeur. Mais nous restons convaincus que c'est avec ce retrait que nous nous exprimons le mieux en tant que socialistes.

(NDLR) la Jeunesse Socialiste et Progressiste Jurassien-

ne a également publié (le 7 octobre, soit avant l'adoption du texte définitif des JSS) une réaction avec des arguments similaires. (www.lapaire.org/doc/Communiquedeprime-religionetsocialisme.pdf)

Opinions de lecteurs

Ne sous-estimons pas l'influence du christianisme

En tant que socialistes chrétiens, nous profitons de la prise de position de la jeunesse socialiste pour revenir sur le sens du lien complexe entre Etat et religion. Pour répondre, nous voulons réaffirmer la collusion forte entre christianisme et socialisme et la nécessité, de notre point de vue, de ne pas niveler les débats. La votation sur les minarets a provoqué le réveil de discours dont les données et enjeux sont contradictoires; le texte des jeunes socialistes en est une expression symptomatique. La frustration de la votation sur la construction des minarets, frustration que nous partageons, ne devrait pas conduire à une approche trop stéréotypée et radicale du rapport entre religion et Etat au nom d'une laïcité qui risque de glisser vers «une idéologie anticléricale».

La place aussi réelle que grandissante de l'Islam en Europe attise les angoisses des démocraties européennes largement sécularisées; et nous réaffirmons, en tant que chrétiens, le droit à la reconnaissance des différentes

communautés religieuses et à la liberté de croyance inscrite dans les droits de l'Homme (art.18 Déclaration universelle des droits de l'Homme, O.N.U, 1948) et dans la Constitution suisse (art.15). Sur ces fondements, nous défendons la liberté de culte et de lieu de culte (aussi avec minaret...), la liberté d'exprimer ses convictions religieuses par la parole et la liberté d'afficher son identité religieuse par des signes distinctifs (habits, bijoux...). La diversité religieuse est un fait et nous vivons avec la mondialisation dans une société de plus en plus multiculturelle. Nous devons apprendre les uns des autres et nous unir car nous risquons de laisser le débat être l'otage des populistes (ce qui fait le jeu de l'UDC) et des extrémistes religieux. Nous soutenons une «laïcité ouverte» qui confirme le droit de chacun à exister dans ses spécificités et croyances, refusant tout ce qui pourrait conduire à l'exclusion au nom d'une idéologie laïque trop étroite.

Nous tenons finalement à rappeler que, en tant que so-

cialistes et chrétiens, nous ne nous reconnaissons pas dans le projet des jeunes socialistes. Même si l'Eglise, comme toute institution (également politique), a été capable du pire, elle a aussi été capable du meilleur. Ne sous-estimons pas l'influence du christianisme dans notre héritage culturel (trop souvent détourné par des tendances conservatrices), dans nos rites de passage, dans la naissance du travail social (où l'Eglise est encore un acteur), dans la promotion de l'humanisme, des droits de l'homme et du socialisme.

Arrêtons de nous diviser, mais soyons des partenaires. Le combat pour un monde plus équitable est sans fin et doit pouvoir compter sur toutes nos forces. Nous considérons la foi chrétienne comme une source d'inspiration politique humaniste et progressiste, solidaire, tolérante.

Nous sommes socialistes parce que chrétiens !

Alexandre Mayor, Dimitri Andronicos, Vincent Léchaire, Lausanne

Une vision inadéquate

- La vision majoritaire du PS qui persiste à vouloir réduire le religieux à la sphère privée est aujourd'hui terriblement inadéquate: qu'on le veuille ou non, le religieux est un élément important de la vie publique. Dans notre société multi-culturelle et multi-religieuse, il doit être régulé par l'Etat, qui fixe des règles et favorise l'intégration de nouvelles communau-

tés religieuses en leur ouvrant des perspectives de reconnaissance publique, moyennant le respect d'un certain nombre de conditions, selon la vision novatrice de la nouvelle Constitution vaudoise.

- Le dialogue interreligieux doit être intensifié: c'est une tâche très importante, dont s'occupent déjà les Eglises, et qui doit être développée.

- Sur un plan socio-économique, des positions plus claires et plus fermes du PS, dans la ligne de celles de Pierre-Yves Maillard, doivent être adoptées. L'UDC exploite la peur de gens qui se sentent menacés et pas assez entendus par la gauche.

- Il faut néanmoins comprendre que, dans ce sentiment de peur, il y a aussi une composante identitaire, culturelle (au

Fédération romande des socialistes chrétiens

Qui sommes-nous ?

- Des militant-e-s et sympathisant-e-s du parti socialiste, des autres partis de gauche, des syndicats et des organisations luttant pour la justice sociale.

- Des chrétien-ne-s convaincu-e-s que leur foi et leur espérance les engagent à lutter pour la Justice, la Paix et la sauvegarde de la Création.

- Des croyant-e-s cherchant à approfondir leur foi et à la mettre en pratique.

- Des croyant-e-s désirant promouvoir leurs convictions au sein des Eglises et des organisations de gauche.

Nos activités

- Publication de notre bulletin «L'Espoir du Monde», fondé en 1908, porte-parole de nos idées et de nos réflexions.

- Organisation de journées de rencontre sur un thème particulier.

- Communiqués de presse défendant une position socialiste-chrétienne lors de votations.

- Mise à disposition d'orateurs pour des groupes, paroisses, partis, syndicats, ..., souhaitant réfléchir à la problématique foi - engagement social ou politique.

- Selon les possibilités de nos membres, réunion de groupes locaux et régionaux.

Nos objectifs

(Article 3 des statuts)

La FRSC poursuit les buts suivants :

- elle porte un regard chrétien sur le socialisme, au sens large du terme,

- elle ouvre des débats sur l'éthique et la spiritualité,

- elle propose un soutien critique à la réflexion et à l'action des Eglises et des mouvements de gauche,

- elle recherche et encourage le débat avec les chrétiens non socialistes ainsi qu'avec les socialistes non chrétiens,

- elle contribue à la réflexion des membres dans le domaine de la spiritualité et de la cohérence personnelle.

sens le plus large). En persistant à la nier, on fait le beurre de l'UDC. A titre d'exemple, une photo telle que celle de Micheline Calmy Rey en tchador sous le portrait de l'ayatollah Khomeiny a été catastrophique: elle a renforcé le sentiment que

«tout fout le camp», y compris nos valeurs essentielles, dans ce monde où seul l'argent semble compter. Les excuses pitoyables de Merz en Libye ont eu le même effet.

Pierre Farron, Lausanne

Texte paru dans «L'Espoir du Monde» n°107 (déc. 1998)

Au nom de Dieu Tout-Puissant !

Ainsi donc, le Conseil national a décidé, au printemps dernier de conserver, dans le préambule de la Constitution fédérale, la mention «*Au nom de Dieu Tout-Puissant !*» Il a même enrichi ce préambule de plusieurs formules qui pourraient nous séduire.

«*Au nom de Dieu Tout-Puissant!*

Le peuple et les cantons de la Suisse,

Conscients de leurs responsabilités envers la Création,

Résolus à renouveler leur alliance pour renforcer la liberté, la démocratie, l'indépendance et la paix dans un esprit de solidarité et d'ouverture au monde,

Déterminés à vivre ensemble leurs diversités dans le respect de l'autre et l'équité,

Assumant leurs obligations envers les générations futures,

Conscients que seul est libre qui use de sa liberté, sachant que la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres,

Reconnaissant les limites de tout pouvoir étatique, soucieux du devoir qui leur incombe de contribuer à la paix du monde,

Ont arrêté la Constitution que voici: (...)»

C'est magnifique! Et pourtant, j'ai un doute...

Je soupçonne notre parlement d'avoir concentré de belles intentions dans ce préambule... pour mieux passer ensuite aux choses sérieuses. La justice fiscale, la primauté du politique sur l'économie, l'interdiction de l'importation des armes, le refus de l'ex-

ploitation du tiers monde, des mesures réelles contre la paupérisation croissante d'une partie importante de notre population, etc... n'entreront pas de sitôt dans la Constitution et dans les lois qui en découlent. La majorité de nos parlementaires vont peut-être à l'Eglise le dimanche, mais en semaine les plus influents d'entre eux sont au service des grands groupes économiques. Et là, c'est la dure «réalité» du capitalisme qui commande. Les belles intentions ne font pas le poids: la bonne santé de la communauté se mesure aux dividendes encaissés par les actionnaires et non «au bien-être du plus faible de ses membres».

Mais ce qui me dérange le plus, c'est la référence à Dieu. Je sais pourtant que ce pays se dit encore majoritairement chrétien et je suis de ceux qui voudraient que l'éthique chrétienne inspire davantage nos institutions et notre vie politique et économique. J'aurais donc pu admettre que la Constitution contienne un appel à l'aide du Tout-Puissant. Par contre, prétendre que l'Etat se constitue au nom du Dieu Tout-Puissant revient à sacraliser une institution humaine, imparfaite, truffée d'injustices.

Au fait, jusqu'à 1971, au nom de Dieu Tout-Puissant les femmes suisses n'avaient pas le droit de vote. Cette année-là, Dieu a donc changé d'avis! Depuis 1874, nombre d'autres articles ont été modifiés ou introduits dans l'actuelle Constitution. «La parole de notre Dieu demeure éternellement» (Esaïe 40,8): le prophète ne savait pas encore que *vox populi, vox dei*...

J.-F. Martin

Ce dossier n'est pas clos !

Dans un prochain numéro, nous publierons d'autres contributions, dont un intéressant article de Willy Spieler, paru récemment dans les *Neue Wege* de nos amis alémaniques.

D'autre part, nos colonnes restent évidemment ouvertes à nos lecteurs.

Publications de la Fédération romande des socialistes chrétiens

Bulletin trimestriel

L'Espoir du Monde, Organe de la fédération romande
Abonnement annuel Fr. 20.-

Brochures

**Engagez-vous, qu'il disait, Foi chrétienne et engagement politique.
Réflexion sur un parcours, sur une motivation, sur une responsabilité**
par Pierre Aguet (28 p., 1995) Fr. 8.-

La Fédération romande des socialistes chrétiens. Evocation historique
par Jean-François Martin (32 p., 1998) Fr. 8.-

CD et cassettes audio (préciser CD ou cassette lors de la commande)

Un monde sans cap
Exposé de M. Ignacio Ramonet, directeur du Monde diplomatique,
lors de la journée d'étude de la FRSC (1996) Fr. 20.-

Les limites de la compétitivité
Exposé de M. Riccardo Petrella, fondateur du Groupe de Lisbonne, lors de la
journée d'étude de la FRSC (1998) Fr. 20.-

Capitalisme: peut-on reprendre le contrôle ?
Exposés de M. Ignacio Ramonet et de Mme Marianne Huguenin, lors de la
journée d'étude de la FRSC (2008) Fr. 20.-

(Prix port compris)

Commandes: J.-F. Martin, Saules 9, CH-1800 Vevey
Tél. + fax: 021/944 56 71; redaction@frsc.ch

Sommaire du n° 142

Notre journée du 6 février

- 1 Face aux peurs: lucidité, courage, espérance (J.-F. Martin)
- 2 Changements au comité de la Fédération romande (J.-F. M.)
- 3 Méditation de G. Nydegger: les volontés du Seigneur libèrent de la peur
- 3 T. Mertenat: La peur de se tromper
- 4 D. Müller: Lucidité, courage, espérance
- 6 Jean Ferrat, le prophète, s'en est allé (P. Aguet)
- 7 50 centimes par année (P. A.)
- 7 «Nouveau» (B. Zweifel)

Laïcité

- 8 Etat et religion (texte JSS)
- 9 Les jeunes socialistes neuchâtois quittent la JSS
- 10 Ne sous-estimons pas l'influence du christianisme (A. Mayor, D. Andronikos, V. Léchaire)
- 10 Une vision inadéquate (P. Farron)
- 11 Au nom de Dieu Tout-Puissant (J.-F. Martin)

L'Espoir du Monde

ISSN 0014-0732

anciens titres:

«Voies Nouvelles» 1918-1947
«Le Socialiste-Chrétien» 1947-67

Editeur:

Fédération romande des
socialistes chrétiens
www.frsc.ch

Président a.i.: Georges
Nydegger, Falquets 15,
1223 Cologny

Rédacteur: Jean-François Martin,
Saules 9, 1800 Vevey,
redaction@frsc.ch

Administration: Georges
Nydegger, Falquets 15,
1223 Cologny

Imprimerie:

Journal de Sainte-Croix et envi-
rons, 1450 Sainte-Croix

Abonnements:

Fr. 20.- (1 an / 4 numéros)
Fr. 40.- (y c. cotisation à la
FRSC)
CCP 10-16048-6, Féd. rom. des
Socialistes chrétiens, Lausanne

A nos lecteurs

Ce numéro vous parvient avec un bulletin de versement qui vous permettra de renouveler votre cotisation à la Fédération romande des socialistes chrétiens (fr. 40.- par année, abonnement compris) ou l'abonnement seul (fr. 20.-).

Nul besoin de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien, notre journal ne bénéficiant d'aucune subvention ou faveur postale. Merci de faire de la publicité autour de vous. Le rédacteur (021 944 56 71) tient à disposition des exemplaires du journal à distribuer à d'éventuels lecteurs. Nous savons que les chrétiens engagés sont nombreux dans les partis de gauche et les syndicats et que beaucoup de paroissiens ont le cœur du même côté que nous...

Le Comité romand

A adresser à M. J.-F. Martin, Saules 9, 1800 Vevey (ou redaction@frsc.ch)

- Je souhaite m'abonner à L'Espoir du Monde (1 an/4 numéros: fr. 20.-) et je verse la somme de fr. 20.- au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite devenir membre de la Fédération romande des socialistes chrétiens et je verse la somme de fr. 40.- (abonnement compris) au CCP 10-16048-6, Féd. rom. des socialistes chrétiens, Lausanne.
- Je souhaite davantage d'informations et vous prie de me contacter.
- Je souhaite recevoir quelques exemplaires de L'Espoir du Monde pour les distribuer autour de moi.

Remarques:

Nom, prénom:

Adresse:

Tél.:

E-mail:

Date et signature: